

Comme d'habitude, une traduction plus littérale et plus précise, rendant une curieuse « distanciation » de la place initiale de l'humanité dans le cosmos.

Dans la suite d'un travail sur la philosophie de la liberté, animé par R. Ziegler, spécialiste du penser (représentations, idées et pur penser). Mai 2026 à Freiburg.

LES EXPÉRIENCES FAITES ET VÉCUES PAR MICHAËL AU COURS DE L'ACCOMPLISSEMENT DE SA MISSION COSMIQUE

Une curieuse « distanciation » de la place initiale de l'humanité dans le cosmos. Vue, pour le moins par une entité divine uand même proche d'elle.

On peut suivre la progression de l'humanité de l'étape de conscience où l'humain 0
comme membre de l'ordre spirituel-divin jusqu'à la présente, par laquelle il se 1
ressent comme une individualité détachée de la réalité spirituelle-divine avec
utilisation propre des pensées, du point de vue de l'humanité. Cela s'est passé dans
le dernier article.

Mais, grâce à la vision suprasensible, on peut aussi esquisser une image de 0
l'expérience que Michaël et les siens vivent pendant ce courant d'évolution, donc 2
décrire la même série de faits du point de vue de Michaël. Cela devrait être tenté
cette fois-ci.

Il y a tout d'abord une période très ancienne où en réalité on ne peut parler que de 0
ce qui se passe entre des entités spirituelles-divines. On a à faire avec un agir 3
continu des dieux. Des dieux accomplissent ce que leur inspirent les impulsions de
leur entité ; ils sont conformément satisfaits dans cette activité. Et ce qu'ils vivent
lors de tout cela, vient seul en considération. Seulement dans un coin dans le
champ de cet agir des dieux est discernable/remarquable quelque chose comme
l'humanité. Elle est une partie dans l'agir des dieux.

Mais l'entité spirituelle qui du début a orienté/dirigé son regard/coup d'œil sur 0
l'humanité est Michaël. Il membre dans une certaine mesure l'agir des dieux ainsi 4
que l'humanité puisse subsister/exister dans un coin cosmique. Et la façon dont il
s'active là, est apparentée au faire qui vient se manifester plus tard en l'humain
comme [102] intellect ; seulement elle est active en tant que force qui flue à travers
le cosmos en ordonnance d'idées, donnant naissance à une réalité. Dans cette force
œuvre Michaël. Sa fonction est de régir/gérer/administré l'intellectualité
cosmique. Il aimerait le progrès supplémentaire sur son domaine. Et il peut
seulement consister là-dedans, que ce qui œuvre sous forme d'intelligence à
travers le cosmos tout entier, se concentre plus tard dans l'individualité humaine.
Ce qui vient en état par là est ceci : dans l'évolution de l'univers un temps
intervient dans lequel le cosmos ne vit plus de son intelligence présente, mais de
son intelligence passée. Et l'intelligence présente est dans le courant d'humanité
de l'évolution.

Michaël aimerait, ce qui là se développe à l'intérieur de l'humanité comme 0
intelligence, maintenir durablement en rapport avec les êtres spirituels-divins . 5

Mais à cela s'oppose une résistance.Ce que les dieux traversent d'évolution, située 0
en la ligne du détachement de l'intellectualité de leur faire cosmique jusqu'à l'en- 6



membrement dans la nature humaine, cela se tient ouvert comme un fait dedans le monde. S'il existe des êtres qui ont une capacité de perception par lequel ils puissent regarder ces faits, ainsi ils peuvent se faire ceux-là à leur usage. — Et de telles entités sont disponibles. Ce sont les êtres ahrimaniens. Ils sont entièrement prédisposés à aspirer/sucer en eux tout ce qui se détache des dieux comme intelligence. Ils sont prédisposés à unir à leur être propre la somme de toute intellectualité. Ils deviennent avec cela les intelligences les plus grandes, les plus englobantes et les plus pénétrantes du cosmos.

Michaël voit à l'avance comment l'humain, en ce que toujours plus il avance à l'usage propre de l'intelligence, doit se rencontrer avec les êtres ahrimaniens et comment il peut alors leur succomber, en ce qu'il engage une liaison avec eux. — C'est pourquoi Michaël amène les puissances ahrimaniennes sous ses pieds, il les pousse sans cesse dans un domaine plus profond que n'est celui en lequel l'humain déploie. Michaël, le dragon à ses pieds, le poussant dans l'abîme : c'est l'image vivante puissante dans la conscience de l'humain des faits suprasensibles décrits ici.

L'évolution poursuit sa marche en avant. L'intellectualité, qui était tout d'abord entièrement dans le domaine de la spiritualité divine, se détache si loin, qu'elle devient ce qui pénètre/dote d'âme le cosmos. Ce qui auparavant rayonnait des dieux seuls répand maintenant sa lumière/scintille/brille de tout ses feux comme la révélation du divin du monde des astres. Auparavant, le monde était conduit par l'entité divine même ; maintenant, il est conduit par la révélation divine devenue objective, derrière laquelle l'entité divine parcourt/traverse la prochaine étape de sa propre évolution.

De nouveau Michaël est le régent/l'administrateur/le gestionnaire de l'intelligence cosmique, pour autant que celle-ci flue par les révélations du cosmos en ordonnance/ordre d'idées.

Dans la troisième phase de l'évolution est un détachement/décollement supplémentaire de l'intelligence cosmique de son origine. Dans les mondes des astres/étoiles ne règne alors plus l'ordonnance présente des idées comme révélation divine ; les astres courent/marchent et s'ordonnent d'après l'ordonnance d'idées qui leur a été implantée dans le passé. Michaël voit, comment toujours plus, ce qu'il gère dans le cosmos, l'intellectualité cosmique, prend le chemin de l'humanité terrestre/de la Terre.

Mais Michaël voit aussi comment le danger que l'humanité tombe au pouvoir des/succombe aux puissances ahrimaniennes devient toujours plus grand. Il sait : pour soi il aura toujours Ahriman sous ses pieds ; si cependant aussi pour l'humain ?

Michaël voit entrer/intervenir le plus grand événement-Terre/de la Terre. Du royaume que Michaël lui-même servait, l'entité du Christ descend dans le domaine terrestre, pour être là quand l'intelligence sera pleinement auprès de/chez l'individualité [104] humaine. Car alors l'humain éprouvera le plus fortement le besoin/la poussée de se vouer/s'adonner à la puissance qui dépourvue de reste/sans réserves en toute perfection s'est faite la porteuse de l'intellectualité. Mais Christ sera là. Il vivra par son grand sacrifice dans la même sphère où vit



aussi Ahriman. L'humain pourra choisir entre le Christ et Ahriman. Le monde pourra trouver dans l'évolution de l'humanité le chemin-Christ.

C'est l'expérience cosmique de Michaël avec ce qu'il a à gérer dans le cosmos. Il emprunte, pour rester à l'objet de sa gestion, le chemin du cosmos à l'humanité. Il est sur ce chemin depuis le VIII^e siècle après J.-C., mais il n'est en fait arrivé à sa fonction terrestre, en laquelle sa fonction cosmique s'est transformée, que dans le dernier tiers du XIX^e siècle. 1 3

Michaël ne peut contraindre les humains à rien. Car la contrainte a précisément cessé par le fait que l'intelligence est entièrement entrée dans le domaine de l'individualité humaine. — Mais dans le monde suprasensible qui jouxte le monde visible, Michaël peut déployer ce qu'il veut déployer : une action majestueuse, exemplaire. Là Michaël peut se montrer avec une aura de lumière, avec un geste d'être spirituel, en lequel se révèle tout l'éclat et toute la splendeur de l'intelligence passée des dieux. Il peut faire apparaître là comment l'action exercée par/l'effet de cette intelligence du passé est dans le présent encore plus vraie, plus belle et plus puissante de vertu que tout en immédiate intelligence de présent, qui en éclat trompeur, séducteur, flue d'Ahriman. Il peut rendre remarquable comment *pour lui* Ahriman sera toujours l'esprit inférieur qui sera sous ses pieds. 1 4

Ces humains là, lesquels regardent au monde suprasensible qui jouxte immédiatement le monde sensible perçoivent comme décrit ici, Michaël et les siens à ce qu'ils aimeraient faire pour les humains. De tels humains voient comment l'humain, en liberté, doit être, par l'image de Michaël dans la sphère d'Ahriman, détourné d'Ahriman vers le Christ. Si à de tels humains il réussit d'ouvrir le cœur et les sens d'autres humains grâce à leur vision, afin que tout un cercle d'humain sache que Michaël vit maintenant parmi les humains, alors l'humanité commencera à célébrer avec leur juste contenu des fêtes de Michaël où les âmes laisseront vivre en elles la force de Michaël. Alors Michaël sera alors une puissance réelle œuvrant parmi les humains. Mais l'humain sera *libre* et ira quand même, en intime communauté avec le Christ, son chemin de vie à esprit par le cosmos. 1 5

Goethéanum, 19 octobre 1924. .

92

Préceptes supplémentaires, qui sont donnés par le Goetheanum pour la Société anthroposophique (Avec rapport à la précédente présentation de l'expérience de Michaël)

La numérotation n'est pas de R. Steiner, mais de Marie Steiner lors des éditions

109 - Se devenir correctement conscient de l'efficacité de Michaël, signifie détacher l'énigme de la liberté humaine des pendants cosmiques, aussi loi que que le détachement de l'humain terrestre est nécessaire. .

110 - Car la "liberté" à chaque humai qui se comprend soi dans l'actuelle section de l'évolution de l'humanité, immédiatement donnée. Aucun n'a la permission de dire, quand il ne veut pas nier un fait évident, "liberté est rien". Mais on peut trouver une contradiction entre ce qui si factuellement est donné, et les processus du cosmos. Dans la contemplation de la mission de Michaël dans le cosmos cette .



contradiction tombe.

111 - Dans ma "Philosophie de la liberté", on trouve la "liberté" de l'être humain dans le présent temps du monde démontrée comme contenu de la conscience ; dans les présentations de la mission de Michaël, qui sont données ici, on trouve le "devenir de cette liberté" fondé cosmiquement.

93

AVENIR DE L'HUMANITÉ ET ACTIVITÉ DE MICHAEL

F.G. v.01 - 15/05/2026

De l' "entité" à l' "oeuvre". Une légité en quatre phases ?

Comment l'humain se tient-il sur son niveau d'évolution à Michaël et les siens ? 0
1

L'humain se tient vis-à-vis d'un monde qui fut jadis entièrement entité divine-spirituelle. Une telle *entité* divine-spirituelle à laquelle il appartenait aussi lui-même comme membre. À cette époque, le monde auquel appartenait l'humanité était donc entité divine-spirituelle. Dans une étape ultérieure d'évolution, elle ne l'était plus. Elle était alors la *révélation* cosmique du divin-spirituel, et son entité planait derrière cette révélation. Mais elle tissait et vivait quand même justement dans la révélation. Un monde d'étoiles était déjà là. Dans son paraître et se-mouvoir, le divin-spirituel tissait et vivait *comme révélation*. On peut dire : comme jadis une étoile se tenait ou se déplaçait, là dedans pouvait être immédiatement vu *l'activité* du divin-spirituel. 0
2

Dans tout ce comment l'esprit divin œuvrait dans le cosmos, comment l'humain, dans sa vie, était un résultat de l'activité du divin-spirituel dans le cosmos, là Michaël était, dépourvu d'opposition encore dans son élément. Il mediait le rapport du divin à l'humain. 0
3

D'autres temps vinrent. Le monde des étoiles cessa de porter en soi immédiatement présente l'activité divine-spirituelle. Il vivait et s'animait en perpétuant ce qu'une telle activité avait autrefois été en lui. Le divin-spirituel ne vivait plus dans le cosmos comme révélation, mais seulement encore comme *efficacité*. Une dualité claire était apparue entre le divin-spirituel et le cosmique. Michaël se tint, en raison de sa propre entité, au divin-spirituel. Il cherchait à maintenir l'humain aussi proche que possible de celui-ci. Il persévéra dans cette voie. Il voulait protéger l'humain de vivre trop fort dans un monde qui est eulement *efficacité* du divin-spirituel, et non entité et non révélation. 0
4

Michaël le calcule comme sa plus profonde satisfaction qu'il lui a réussi, *par l'humain*, à maintenir encore le monde des étoiles immédiatement attaché avec le divin-spirituel de la façon suivante : lorsque l'humain, ayant achevé la vie entre la mort et une nouvelle naissance, s'engage à nouveau sur le chemin d'un nouvel être-là terrestre, alors il cherche, lors de la descente vers cette existence, à établir une harmonie entre le cours des étoiles et sa vie terrestre. Cette harmonie, jadis évidente parce que le divin-spirituel agissait dans les étoiles, dans lesquelles aussi la vie de l'humain avait sa source : elle ne serait plus là aujourd'hui, où le cours des étoiles poursuit purement *l'efficacité* du divin-spirituel, si l'humain ne la cherchait 0
5



pas. Il amène son divin-spirituel, préservée de temps anciens, dans un rapport aux étoiles, qui ont en elles leur divin-spirituel seulement comme effet d'un temps plus précoce. Par cela, un divin vient dans le rapport de l'humain au monde qui correspondant à des temps anciens, apparaît quand même cependant dans des temps ultérieurs. Que cela est ainsi, *c'est l'acte de Michaël*. Et cet acte lui procure une satisfaction si profonde qu'il y a une part de son élément de vie, de son énergie de vie, de sa volonté de vivre, à puissance de soleil.

Aujourd'hui cependant, il voit lorsqu'il tourne son œil de l'esprit vers la terre, une 0
état de fait essentiellement autre. Durant sa vie physique, entre la naissance et la 6
mort, l'humain est entouré d'un monde qui ne montre plus immédiatement
l'efficacité du divin-spirituel, mais seulement quelque chose de détaché de cette
efficacité ; on peut dire, seulement encore *l'œuvre* du divin-spirituel. Cette *œuvre*,
dans ses formes, est absolument de nature divine-spirituelle. Pour le contempler
humain, le divin se montre dans les formes, dans les devenir à puissance de
nature ; mais il *n'est plus* dedans comme vivant. La nature est cet ouvrage oeuvré
par dieu du divin et elle est partout le reflet/décalque de l'efficacité divine.

Dans ce monde divin à puissance de soleil, mais non vivant divin, vit l'humain. Il a 0
cependant, comme resultat de l'oeuvrer de Michel à lui, comme humain, préservé 7
le pendant avec l'essence/être du divin-spirituel. Il vit comme un être imprégné de
Dieu dans un monde non imprégné de Dieu.

Dans ce monde devenu vide de Dieu, l'humain portera dedans ce qui est en lui, ce 0
que son entité est devenue en cette ère/cet âge du temps. 8

L'humanité se déploiera dans une évolution du monde. Le divin-spirituel, dont 0
l'humain émane/souche, peut, en tant qu'entité humaine s'élargissant 9
cosmiquement, illuminer le cosmos, qui n'existe désormais qu'à l'image/au
décalque du divin-spirituel.

Non plus la même entité qui était jadis/une fois en tant que cosmos éclairera là par 1
l'humanité. Le divin-spirituel, dans le passage par l'humanité/le règne humain, 0
vivra/fera l'expérience d'un être qu'il n'avait jamais révélé auparavant.

Les puissances ahrimaniennes s'opposent à ce que l'évolution prenne ce cours. 1
Elles ne veulent pas que les puissances divines-spirituelles originelles illuminent 1
l'univers dans son cours supplémentaire ; elles veulent que l'intellectualité
cosmique qu'elles ont aspirée/sucée irradie tout le nouveau cosmos, et que
l'humain continue de vivre dans ce cosmos intellectualisé et ahrimanisé.

Lors d'une telle vie, l'humain perdrait le Christ. Car celui-ci est entré dans le 1
monde avec une intellectualité qui est entièrement ainsi, comme elle a vécu 2
autrefois dans le divin-spirituel, lorsque celui-ci formait encore, en son entité, le
cosmos. Si nous parlons aujourd'hui ainsi que nos pensées puissent aussi être celles
du Christ, ainsi nous opposons quelque chose aux puissances ahrimaniennes qui
nous garde de leur succomber.

Comprendre le sens de la mission de Michaël dans le cosmos, signifie, pouvoir 1
parler ainsi. Aujourd'hui, on doit pouvoir parler sur la nature comme l'exige 3
l'étape de développement de l'âme de conscience. On doit pouvoir intégrer en soi



la sorte/façon de pensée purement de science de la nature. Mais on devrait aussi apprendre à parler ainsi *sur la nature* – cela signifie *ressentir* – comme c'est à mesure de/conforme au Christ. Nous devons apprendre le langage du Christ non purement sur la rédemption de la nature, non seulement sur l'âme et le divin, mais sur le cosmos.

Que notre pendant humain avec le divin-spirituel originel resterait préservé ainsi 1
que nous comprenions comment cultiver le langage du Christ à travers le cosmos – 4
nous viendrons à cela lorsque, dans le ressentir intérieur de coeur, nous nous
vivrons entièrement dans ce que Michaël et les siens avec leurs actes, avec leur
mission sont parmi nous. Car comprendre Michaël, signifie aujourd'hui, trouver le
chemin au Logos car Christ vit parmi les humains sur la Terre.

L'anthroposophie apprécie de façon correcte ce que la manière de pensée de 1
science de la nature a appris à dire sur le monde au cours des quatre ou cinq 5
derniers siècles. Mais outre *ce* langage, elle en parle justement encore un autre sur
l'être de l'humain, sur le développement humain et sur le devenir du cosmos ; elle
aimerait parler le langage du Christ-Michaël.

Car si les deux langages sont parlés, alors le développement
n'arrêtera/déchirera/rompra pas et pourra passer sur l'ahrimanien avant le
trouver l'originel divin-spirituel. La façon purement de science de la nature de
parler correspond au détachement de l'intellectualité du divin-spirituel originel.
Elle peut passer dans l'ahrimanien si la mission de Michaël n'est pas considérée.
Elle *ne le sera pas* si l'intellect devenu libre, par la force du modèle de Michaël, se
retrouve dans la force cosmique originelle, détachée de l'humain et devenue
objective à son égard, qui repose à la source de l'humain et qui est apparu
essentiellement en Christ à l'intérieur du domaine de l'humanité, après s'en être
retiré/éloigné pour le déploiement de sa liberté.

Goetheanum, 25 octobre 1924

98

*Principes directeurs supplémentaires émis par le Goetheanum pour la Société
anthroposophique*

(En référence à la description précédente de l'activité de Michaël)

112. Le divin-spirituel vient à validité dans le cosmos dans les étapes suivantes de
différentes façons : 1. par son entité originellement propre ; 2. par la révélation de
cette entité ; 3. par l'efficacité lorsque l'entité se retire de la révélation ; 4. par
l'œuvre, lorsque le divin n'est plus dans l'univers apparent, mais seulement ses
formes.

113. Dans la vision actuelle de la nature, l'humain n'a pas un rapport avec le divin,
mais seulement avec son œuvre. Avec ce que cette constitution d'âme humaine se
communique par cette vision/contemplation, on peut s'unir, en tant qu'humain,
aux puissances christiques comme aux pouvoirs ahrimaniens.

114. Michaël est traversé de l'aspiration d'incorporé en l'humain, à travers son
exemple librement agissant de l'évolution humano-cosmique, le rapport au cosmos
conservé depuis les temps des divines affirmations de l'être et révélation, de telle



sorte que la conception de la nature qui se réfère purement à l'image, la forme du divin se fond dans une vision de la nature plus élevée, conforme à l'esprit. Celle-ci sera certes disponible en l'humain ; toutefois, elle sera cependant justement une postexpérience humaine du rapport divin au cosmos durant les deux premières étapes de l'évolution cosmique. De cette façon, l'anthroposophie approuve la vision de la nature de l'ère de la conscience, tout en la complétant par une autre, qui se donne du regard de l'œil de l'esprit.

En rapport sur un aspect (pour JMdC)

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit : « Souviens-toi !
Les vibrantes Douleurs dans ton coeur plein d'effroi
Se planteront bientôt comme dans une cible,

Le plaisir vapoureux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse ;
Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison.

Trois mille six cents fois par heure, la Seconde
Chuchote : Souviens-toi ! – Rapide, avec sa voix
D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !

Remember ! Souviens-toi, prodigue ! Esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !

Souviens-toi que le Temps est un joueur avide
Qui gagne sans tricher, à tout coup ! c'est la loi.
Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.

Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,
Où l'auguste Vertu, ton épouse encor vierge,
Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !),
Où tout te dira : Meurs, vieux lâche ! il est trop tard ! »

Charles Baudelaire,
Les fleurs du mal, L'horloge

